

> Repérer les procédés de dramatisation

LE SAVIEZ-VOUS ?

La **dramatisation** vise à rendre un récit plus vivant. Les procédés de dramatisation plongent le lecteur dans une attente ou une tension afin d'attiser sa curiosité. Ils peuvent être de différents types :

- **la ponctuation** : les points de suspension pour créer du suspense, les points d'exclamation pour exprimer des émotions fortes...
- **l'enchaînement des phrases et des actions** : l'alternance de phrases courtes et de phrases longues crée du rythme.

L'accumulation des verbes dans une phrase rend le rythme plus intense ;

- **le temps des verbes** : dans un récit au passé, l'emploi du présent (appelé alors « présent de narration ») rend l'action plus vivante et la tension palpable ;
- **le discours direct** : lorsque les paroles des personnages sont rapportées directement, le lecteur a l'impression d'assister à la scène qui se déroule dans le récit.

- 5 En vous aidant de l'encart ci-dessus, soulignez dans le texte les procédés qui rendent le récit plus vivant et la situation plus intense. Nommez ces procédés dans la marge.

Katniss s'est réfugiée en haut d'un arbre pour échapper aux tributs qui la poursuivaient. Ceux-ci passent la nuit au pied de sa cachette. Mais Katniss a remarqué un nid de guêpes tueuses suspendu à une branche qu'elle tente alors de scier.

Là, sur le nid.

L'abdomen doré d'une guêpe tueuse qui se traîne paresseusement sur la surface grisâtre. Si je ne tranche pas cette branche dans les secondes qui viennent, toutes les guêpes risquent de sortir pour m'attaquer. Il n'y a plus à hésiter. Je respire un grand coup, j'affermis ma prise sur le couteau et je pèse dessus de tout mon poids. « Arrière, avant, arrière, avant ! » Les guêpes tueuses se mettent à bourdonner, et je les entends qui s'envolent.

« Arrière, avant, arrière, avant ! » Je sens soudain une douleur fulgurante dans le genou. Je comprends que je viens de me faire piquer, et que d'autres attaques vont suivre. « Arrière, avant, arrière, avant. » Au moment où le couteau s'enfonce dans le vide, je repousse la branche le plus loin possible. Elle pénètre à travers le feuillage, bute contre des branches plus basses, mais bascule chaque fois et finit par s'écraser par terre avec un choc sourd.

D'après Suzanne Collins, *Hunger Games*, 2009.